[Prenom][NOM]
[Adresse1]
[Code Postal] [VILLE]
Tél. : 01.23.45.67.89

[Nom Destinataire]
[Adresse Destinataire]
[Code Postal] [VILLE]
Paris, le 09/11/2026

Du pas de la porte au cœur, [Prénom]

À vous tous réunis aujourd'hui, sa famille, ses amis, et nous, ses voisins,

Je vous remercie d'être venus si nombreux, et je mesure combien il est difficile de prendre la parole en un pareil moment. Je ne suis ni de la famille ni un ami de toujours : j'étais simplement le voisin de [Prénom], et pourtant me voici aujourd'hui le cœur lourd, comme si je perdais quelqu'un de très proche. C'est que les années de voisinage finissent par tisser des liens qu'on ne soupçonne pas, jusqu'au jour où ils se rompent.

[Mon voisin / Ma voisine] s'était installé[e] [à côté de chez nous / dans l'immeuble / dans la rue] il y a [nombre] années. Au début, ce n'étaient que des bonjours échangés, un signe de la main, quelques mots sur le temps qu'il faisait. Et puis, sans qu'on sache vraiment quand, ces politesses sont devenues des conversations, ces conversations sont devenues une amitié. [Prénom] avait cette qualité rare de [savoir écouter / toujours proposer son aide / mettre les gens à l'aise / avoir le mot juste], et cela suffisait pour qu'on se sente bien en [sa] présence.

Je me souviens de [ce jour où / cette fois où] [racontez un service rendu, un coup de main, un moment partagé : la fois où il/elle est venu(e) m'aider à..., les clés confiées pendant les vacances, le repas apporté un jour de fatigue, les nouvelles prises chaque matin]. C'était [Prénom] tout craché : [discret / généreux / fidèle / attentionné] sans jamais en faire trop, présent[e] sans être envahissant[e]. On savait qu'on pouvait frapper à [sa] porte, et c'est une chose précieuse, par les temps qui courent.

Il y avait aussi nos petits rituels : [un café partagé le dimanche matin / les quelques mots échangés sur le pas de la porte / le partage des récoltes du jardin / la surveillance discrète de nos maisons]. Ces instants n'avaient l'air de rien, et pourtant ils faisaient la couleur de nos journées. [Prénom] faisait partie du paysage de nos vies, de ces présences rassurantes qu'on croit acquises pour toujours, jusqu'à ce qu'une porte reste close.

Aujourd'hui, [le quartier / l'immeuble / la rue] a perdu une part de sa chaleur. Il y aura désormais une fenêtre qui ne s'éclairera plus le soir, un bonjour qui ne résonnera plus le matin, une chaise vide [au jardin / sur le balcon / devant la porte]. Ce que nous perdons en perdant [Prénom], c'est cette simplicité du bon voisinage, cette manière d'être là sans bruit, qui rendait notre coin de vie plus doux et plus humain.

À sa famille, je veux dire que [son / sa] [Prénom] a été aimé[e] et apprécié[e] bien au-delà des murs de [sa] maison, et que [son] souvenir restera vivant dans tout le voisinage. Nous penserons à [elle / lui] chaque fois que nous passerons devant [chez elle / chez lui], chaque fois qu'un voisin tendra la main à un autre.

Adieu, [Prénom]. Merci pour toutes ces années de bon voisinage, pour les cafés, les coups de main et les sourires échangés. Tu vas nous manquer de l'autre côté du mur, mais ta porte restera toujours ouverte dans nos cœurs. Repose en paix, cher[ère] voisin[e].

[Prenom][NOM]

Signature